

# Mouvements de jeunes en Suisse : theses et antitheses. Avant-propos

Autor(en): **Vuille, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology**

Band (Jahr): **10 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A T E L I E R

A T E L I E R

MOUVEMENTS DE JEUNES EN SUISSE:  
THESES ET ANTITHESES

M. VUILLE: Avant-propos. . . . . 127

*PREMIERE PARTIE*

1. L'HYMNE AU "BON SENS"  
ou la ritualisation du faux débat sur la jeunesse.  
*Geneviève Steinauer-Cresson et Dominique Gros* . . . . . 131
2. Thèses et antithèses  
*Guy-Olivier Segond* . . . . . 155

*DEUXIEME PARTIE*

3. Des mouvements de jeunes à la dualisation et à l'esquive: un fatalité?  
*Michel Vuille* . . . . . 161
4. La question des jeunes? Un problème de vieux!  
*Yves Lador* . . . . . 183
5. Lausanne bouge: le tournant obscur.  
*Patricia Roux et Aristides Pedraza* . . . . . 193
6. Topologie pour la nuit: de Lôzane-Bouge à Koprock.  
*Farinaz Fassa et Patricia Roux* . . . . . 213
7. Jugendpolitik, eine Chance zur antizipierenden Politik.  
*Herbert Ammann* . . . . . 233
8. Jugendkonflikte: Misslungene Konfliktschlichtung.  
*Leonhard Neidhard* . . . . . 245

*TROISIEME PARTIE*

9. Epilogue.  
*Alfred Willener* . . . . . 257
10. Wandel des jugendlichen Vergesellschaftungsprozesses?  
*Marlis Buchmann* . . . . . 267



---

A T E L I E R

---



---

A T E L I E R

---

---

## AVANT—PROPOS

---

Les mouvements de jeunes — en particulier ceux de Zurich et de Lausanne — ont défrayé la chronique en 1980 et en 1981. Beaucoup d'encre a coulé au sujet des manifestations, des troubles, du désordre et de la violence. . . mais, dans le concert des voix favorables ou défavorables aux jeunes, deux prises de position seulement ont atteint le grand public et ont connu un grand succès "de librairie":

- 1) Les *Thèses* de la Commission fédérale pour la jeunesse (Berne, novembre 1980)
- 2) Les *Antithèses* de Jeanne Hersch (Genève, novembre, puis décembre 1981)

La deuxième publication a fait l'objet d'une étude approfondie et critique conduite par G. Steinauer-Cresson et D. Gros. A travers l'analyse des

conditions de production et du contenu des *Antithèses*, ces auteurs soulignent en particulier que la prise de parole de J. Hersch a (eu) "pour fonction principale de favoriser l'évacuation d'un débat et le retour au consensus menacé".

"L'HYMNE AU BON SENS" ou la ritualisation du faux débat sur la jeunesse" a d'abord été présenté au congrès de la Société suisse de sociologie (à Lausanne, en novembre 1982), puis, sous une forme remaniée, il est parvenu à la Revue: c'est le point de départ du présent Atelier. Le comité de rédaction l'a adressé respectivement aux auteurs des Thèses et des Antithèses, à des personnes directement en rapport avec des jeunes et à des sociologues (spécialistes de la jeunesse ou de la politique suisse) — en priant les contributeurs potentiels d'entrer en dialogue avec les auteurs de "L'HYMNE AU BON SENS" ou de se référer à d'autres sources relatives aux mouvements de jeunes.

Le résultat (les articles proposés ici) tend à montrer que nous ne sommes plus dans une ère de grands débats ou que l'article d'origine appelait finalement peu de critiques et de commentaires. C'est dire que les participants à l'Atelier ont dans leur grande majorité opté pour la seconde voie. . .

Si G.-O. Segond nous a remis un article qui rappelle notamment la position et les objectifs de la commission fédérale pour la jeunesse, J. Hersch a décliné notre offre: "Les auteurs (de "L'HYMNE AU BON SENS") procèdent surtout par imputations, omissions et amalgames. Il n'y a pas de véritables arguments. Une réponse serait plus longue que mes "Antithèses", et celles-ci répondent d'elles-mêmes, me semble-t-il, à qui voudra les lire ou les relire" (lettre du 19.10.83). Dont acte.

Cet Atelier est bien entendu en grande partie consacré aux mouvements de Zurich et de Lausanne, mais nombre de regards portent sur la vie quotidienne et la situation des jeunes générations ici et maintenant et des perspectives nouvelles sont esquissées qui rompent avec la "Jugend als Problem".

En raccourci, les articles présentés dans ce numéro constituent probablement une passerelle entre les manifestations des années 80/81 et l'Année internationale de la jeunesse (International Youth Year, 1985, Participation, Development, Peace).

Peut-être trouvera-t-on ici les prémices d'une réflexion plus générale sur les rapports entre les jeunes générations et les sociétés complexes en changement? — c'est le thème que nous souhaitons aborder dans le *numéro spécial* (2/85) que la Revue suisse de sociologie consacrera à la jeunesse.

## Avant-propos

---

Les articles qui composent la troisième partie de l'Atelier peuvent être lus comme des synthèses: A. Willener apporte en effet une sorte de conclusion à nos débats et M. Buchmann nous fournit une recension (Zum Stand der heutigen Jugendsoziologie) qui s'intègre parfaitement à l'ensemble des contributions. Mais "synthèse" ne signifie pas en l'occurrence production de la catégorie supérieure d'une pensée dialectique initiée par la commission fédérale et par J. Hersch, il s'agit plutôt à mes yeux d'une volonté de cheminer aussi hors des sentiers dualisés.

*Michel Vuille*

